



# Haïti

## Infos

« Cœur de Haïti »  
Les bruyères de Chatenay  
71290—SIMANDRE  
Tél. 03 85 40 29 61

E-mail: [cœur.de.haïti@wanadoo.fr](mailto:cœur.de.haïti@wanadoo.fr)

Octobre 2004 – Numéro 9

### EDITORIAL

Chers amis,

L'actualité récente de Haïti m'a obligé à modifier l'éditorial initialement prévu. En effet la situation climatique des Caraïbes depuis le mois de juillet est particulièrement dramatique pour les pays les plus démunis. Une fois de plus Haïti est victime de son état de vétusté et paye un très lourd tribut humain et matériel à la suite du passage de la tempête tropicale « Jeanne ». A ce jour 1650 morts sont à déplorer, mais ce chiffre n'est malheureusement pas définitif il y aurait encore 800 disparus, le bilan pourrait s'élever à plus de 2000 morts et des centaines de milliers de sans-abri. Les toutes dernières nouvelles reçues de Haïti (29 sept. 04), nous rassure quant à la situation aux Verrettes.

Notre prochaine mission en Haïti est prévue début janvier. Nous n'avons pas encore fixé la date exacte, nous partons à trois : Chantal, Agnès et moi. Inutile de dire que nous avons hâte de retrouver nos amis.

Le 15 août 2004, nos partenaires du « Komité tèt kole » nous envoyaient la liste complète des enfants scolarisés pour l'année 2004/2005. 36 enfants sont, cette année, pris en charge par « Cœur de Haïti ».

A tous, bonne lecture.

Jean-Pierre TOMBO

### SOMMAIRE

Editorial	p. 1
Mots d'enfant	p. 1
« Cœur de Haïti » et vous	p. 2
Le passage...	p. 3
... de « Jeanne »	p. 4
Initiatives	p. 5
Actualités	p. 6

### MOTS D'ENFANT\*

#### Rencontre avec les Haïtiens

« Je m'appelle Anthony, je viens d'avoir 11 ans. Au printemps, avec mes parents et mon petit frère, nous avons fait une expédition partant du sud-est de la République Dominicaine (La Romana sur la mer des Caraïbes) vers le nord-est (Océan Atlantique). Nous avons traversé une immense plantation de cannes à sucre où les coupeurs de cannes étaient tous des Haïtiens. En effet, le propriétaire de la plantation n'emploie que des Haïtiens parce qu'il peut beaucoup moins les payer que les dominicains. Il profite en fait de leur misère. Il fait venir des familles entières et les installe sur ses terres. Ce propriétaire qui est un saoudien détient avec sa famille la moitié des terres agricoles de la République Dominicaine... En fait, ces haïtiens vivent dans des cases en tôles, sont nourris, il y a une église et une école. Ils travaillent du lever du jour au coucher du soleil et ne gagnent que 50 pesos par tonne de canne ramassée, ce qui représente un euro. Or un homme ne peut ramasser par jour qu'une tonne au maximum une tonne et demi. Le salaire moyen des dominicains est lui de 2 euros par jour, soit le double de celui des haïtiens. Ce sont en fait de véritables esclaves, et on a même vu un monsieur extrêmement âgé couper la canne!!! Les enfants vivent nus et n'ont rien, nous en avons même vu sur une grande décharge qui triaient des déchets (c'était irrespirable...).

#### La République Dominicaine est-elle une démocratie ?

La population va dans les jours qui viennent élire un nouveau président pour quatre ans, mais ce n'est pas parce que les gens votent que le pays est pour autant une démocratie. Pourquoi ? Il y a beaucoup de personnes corrompues c'est-à-dire à qui on donne de l'argent pour influencer le vote. On a par exemple assisté à la campagne électorale : chaque parti a une couleur et les personnes peignent leur maison de la couleur du parti qu'elles soutiennent. Si le parti gagne les personnes qui ont peint leur maison pourront avoir un bon emploi et plein d'avantages ! Nous avons assisté à une manifestation d'extrême droite mais tous les partis font pareil : ils passent dans les rues des villages pauvres avec d'énormes haut-parleurs et incitent les gens à voter pour eux, ils s'installent sur la place du village, ils distribuent de l'alcool gratuitement et attirent aussi les gens en faisant venir de jolies filles...

Le peu que l'on ait vu de cette campagne me permet de dire que ce n'est pas une démocratie...

#### Conclusion :

J'ai trouvé le pays magnifique et les dominicains sont d'une extrême gentillesse. Ils sont tout le temps entraînés de sourire et prennent la vie du bon côté, ils disent souvent « no problema », pas de problème... Et en plus on boit des cocktails à la noix de coco trop bons.

Bonjour, je m'appelle Juneldo LABAUNE  
ma maman, Marie-Adeline, et mon papa, Rodolphe, sont venus  
me chercher à Port-au-Prince, où je suis né il y a deux ans.  
Depuis le quinze juillet, je suis heureux avec eux,  
à Ciry-le-Noble

# « Cœur de Haïti » et vous !

*Vous êtes membre de « Cœur de Haïti »*

*ou vous souhaitez le devenir,*

*choisissez le style de participation qui vous convient le mieux :*

## LES MEMBRES SYMPATHISANTS - Ils

sont plusieurs centaines, de 7 à 107 ans. Ils rendent de nombreux services à l'association en de multiples occasions.

Ils peuvent assister à L'Assemblée Générale mais n'ont pas le droit de vote.

## LES DONATEURS PONCTUELS - Ils parti-

cipent financièrement aux projets de l'association, selon un rythme qui leur convient et sans aucun engagement.

Ils sont membres adhérents

## LES MEMBRES ADHERENTS

Ils s'acquittent annuellement de la cotisation et participent, chacun à sa façon, à la « construction » de l'association. Ils ont voix à l'Assemblée Générale à laquelle ils sont instamment invités à participer.

*Le montant de la cotisation pour l'année en cours est de 10 euros par personnes les personnes sans ressource, peuvent s'acquitter de la cotisation pour un montant symbolique de 1 euro.*

**LES PARRAINS ET MARRAINES** - Ils ont accepté de soutenir l'association dans la durée. Ils se sont engagés à verser, à leur convenance, chaque mois ou chaque trimestre, une somme dont ils ont eux-mêmes défini le montant.

Par leur engagement à apporter un soutien fidèle aux projets de l'association, les parrains et marraines permettent à celle-ci d'accompagner des enfants démunis et de leur conduire petit à petit vers une autonomie qui serait restée sans eux, bien hypothétique. Les parrains et marraines sont membres adhérents.

Vous êtes parrain ou marraine, vous avez adhéré à notre proposition de prélèvement automatique, nous vous remercions de la facilité administrative que vous nous avez offerte.

*Vous souhaitez devenir parrain ou marraine, demandez-nous l'imprimé de prélèvement automatique, nous vous l'adresserons par retour. Nous pouvons aussi vous l'adresser par e-mail mais vous devrez nous le retourner par la poste.*

**DONS D'URGENCE** - Nous avons déjà reçu beaucoup de témoignages de sympathie.

De nombreuses personnes ont confié à l'association des dons d'urgence suite à la catastrophe des Gonaïves.

Nous vous remercions de bien indiquer lors de vos envois, s'il s'agit de dons pour « Urgence-Gonaïves » ou de participation aux projets de l'association.

Dans tous les cas un reçu vous sera adressé en fin d'année, susceptible d'être pris en compte par l'administration fiscale et déductible à hauteur de 60 % du montant de votre imposition.

Nous vous tiendrons informés de l'utilisation faite de l'argent offert.

*A tous, grand merci !*

Septembre 2004  
Après le passage de  
« Jeanne »  
Les Nations-Unies  
font état de :



3000 morts

300.000 sinistrés.

# Haiti, aujourd'hui !

« Cœur de Haïti »  
peut se charger  
d'acheminer vos dons  
dans les meilleurs délais.



Vous serez tenus  
au courant de l'usage  
qui aura pu en être fait.

## Extrait de « Une Semaine en Haïti \* – N°717 - Lundi 27 septembre 2004 »

**Situation dramatique une semaine après le passage de Jeanne** - Pataugeant dans l'eau et la boue, les habitants des Gonaïves vivent une situation catastrophique dans leur cité ravagée par les inondations. L'électricité est coupée, les réseaux d'eau potable et d'évacuation des eaux usées sont tous inutilisables. Bien que le cyclone soit passé à près d'une centaine de kilomètres des Gonaïves, l'essentiel des victimes a été dénombré dans cette ville. Pour tout le pays, on faisait état, dimanche, de 1650 morts et 800 disparus. Après les Gonaïves, c'est la localité de Passe-René, située à une vingtaine de kilomètres, qui a été la plus affectée. Le débordement de la rivière Quinte y aurait causé la mort d'environ 150 personnes. On a dénombré une soixante de morts à Port-de-Paix. La localité voisine de Chansolme, située sur Les-Trois-Rivières, aurait été particulièrement meurtrie. Un bilan provisoire fait état de 23 morts dans la commune de Gros Morne.

Dans l'ensemble des régions touchées par la tempête, on compterait environ 300 000 sinistrés et 10 000 personnes se trouvant actuellement dans des abris provisoires. Plus de 4050 maisons ont été détruites aux Gonaïves, ce qui laisse penser qu'au moins 20 000 personnes ont tout perdu. A la fin de la semaine, certaines n'avaient encore rien mangé depuis le week-end précédent.

Avec la baisse des eaux, de nouvelles victimes sont trouvées chaque jour. Venue présider, samedi, une réunion du comité local de coordination des secours aux Gonaïves, la ministre de la Santé Josette Bijoux estimait qu'il faudra beaucoup de temps pour établir un bilan définitif. Le "comité de gestion des cadavres", qui fait partie du comité de coordination, évalue d'ailleurs ses "besoins à 2.000 linceuls en plastique".

**L'aide humanitaire reste insuffisante** - L'assistance apportée aux Gonaïves repose presque exclusivement sur l'aide étrangère et les autorités haïtiennes sont critiquées pour leur impuissance à débloquer les fonds attendus. Le gouvernement prépare un plan pour évacuer des milliers de sinistrés vers un village de tente. Les premiers camions d'aide internationale sont arrivés mercredi aux Gonaïves. L'aéroport de la ville reste inutilisable, et l'aide internationale doit être débarquée à Port-au-Prince pour être ensuite transportée par camions ou par les hélicoptères de la MINUSTAH. Mais la route de Port-au-Prince reste elle-même encore difficilement praticable. La tension est forte aux Gonaïves, où les habitants se plaignent d'une aide en eau et en nourriture en trop faible quantité. Ils déplorent que les distributions se déroulent toujours dans les mêmes quartiers. Mercredi, des individus avaient attaqué quatre policiers protégeant une cargaison d'eau, qu'ils ont volée. Dimanche, un convoi d'aide humanitaire a été attaqué en plein centre ville par plusieurs dizaines de jeunes armés de barres de fer. Des maisons de personnes ayant reçu de l'aide ont également été attaquées. Samedi, un adolescent qui tentait de grimper sur un camion transportant de l'aide alimentaire, pour en ouvrir les portes, a chuté et a été écrasé par une roue du véhicule. Tous les convois d'aide sont protégés par des casques bleus. La coordination de l'aide internationale explique qu'elle a besoin de conditions minimales de sécurité pour effectuer une distribution de nourriture et qu'il serait dangereux d'en organiser dans les quartiers aux rues étroites. Les six cents casques bleus déjà sur place ont été renforcés par 150 Uruguayens.

Selon un policier, l'aide humanitaire ne parvient pas aux zones les plus touchées : « le maire décide où vont les camions, mais les chœurs sont plus puissants que le maire ». Pour l'instant les distributions de nourriture se sont concentrées dans la zone urbaine des Gonaïves : vendredi, les villages durement touchés par la tempête dans la vallée de la Quinte, comme Passe-René, n'avaient toujours rien reçu. Aux Gonaïves, certains marchés auraient commencé à rouvrir et à vendre des produits locaux, mais une grande partie des cultures a été dévastée.

En fin de semaine, plusieurs avions d'aide internationale sont arrivés de divers pays, et environ 120 tonnes d'aide ont pu être distribuées. Ainsi, vendredi soir, un premier convoi de la Croix-Rouge française est arrivé aux Gonaïves avec 40 tonnes d'aide humanitaire : matériel de pompage et de distribution d'eau potable, kits médicaux d'urgence. Samedi, un airbus rempli de 40 tonnes de matériel humanitaire a décollé d'Orly, affrété par l'association Action humanitaire France et par le ministère des Affaires étrangères. Il comportait à son bord des kits médicaux, des kits de cuisine, des tentes, des rations d'urgence, ainsi que deux techniciens spécialisés dans l'installation de pompes à eau. L'Unicef-France a débloqué une aide d'urgence de 115 000 euros permettant d'acheter 500 000 sachets pour purifier l'eau et rétablir l'accès à l'eau potable dans des écoles et des dispensaires.

La Croix Rouge a appelé la communauté internationale à rassembler 2,7 millions d'euros. Ils serviront à assister 40 000 personnes pendant 6 mois. Le Comité international de la Croix-Rouge cherche à mettre en place un service permettant aux habitants des Gonaïves de faire savoir à leur famille en Haïti ou à l'étranger qu'ils sont en bonne santé.

**Situation sanitaire inquiétante** - Un des problèmes les plus criants est le manque d'eau potable. Des plaies ayant été nettoyées avec de l'eau souillée, on a commencé à observer des cas de gangrène. Pour la ministre Josette Bijoux, les "risques sanitaires", comme les "diarrhées, la typhoïde ou le tétanos" sont bien réels. La ministre a demandé à 200 médecins et infirmières de Port-au-Prince de venir aux Gonaïves, afin notamment de donner des conseils aux habitants pour éviter les épidémies. Seul point positif, selon elle, "l'eau des puits artésiens est claire et pourra être, une fois désinfectée, distribuée par citernes". De leur côté, les organisations humanitaires internationales, comme la Croix-Rouge, ont entrepris d'installer des citernes souples permettant de stocker l'eau potable puis de la distribuer par un réseau de tuyaux souples.

Des fosses communes ont été creusées pour enterrer les cadavres après les avoir photographiés pour identification. Cependant, l'Organisation mondiale de la santé a critiqué cette mesure. Elle rappelle, dans un communiqué, que « d'une manière générale, le risque d'épidémie à partir des cadavres est négligeable. Les morts posent moins de risque de contamination qu'une personne vivante et infectée ». « La meilleure façon d'empêcher les épidémies est d'améliorer les conditions sanitaires et de tenir la population informée », soulignent les experts de l'Organisation panaméricaine de la santé. Le plus grand danger viendrait du débordement des latrines.

De nombreuses personnes ont été blessées, notamment en tombant des toits où elles s'étaient réfugiées pendant les pluies. Le responsable haïtien des urgences dans les hôpitaux publics, Philippe Desmangles, a accusé le maire des Gonaïves et le représentant du gouvernement intérimaire de ralentir l'arrivée de l'aide humanitaire en raison de leur "guéguerre personnelle". "On veut installer un hôpital de campagne mais on n'a pas de terrain, les autorités locales ne cessent de se disputer", dénonce le Dr Desmangles. A l'heure actuelle, la ville fonctionne avec quatre dispensaires pour 250.000 habitants. Seuls les plus gravement touchés sont pris en charge. La mairie a été transformée en maternité et en centre médical d'urgence, l'hôpital ayant été dévasté par les inondations. Les militaires argentins de la mission de l'Onu traitent les blessures superficielles et évacuent vers Port-au-Prince les patients les plus grièvement blessés.

# LES INITIATIVES

## Des uns et des autres

**Le 21 août** – François, notre vice-président, nous convie à une **journée d'excursion dans le Vercors**. Une soixantaine de personnes venues de Simandre et des environs participent à cette journée où chacun admire les grands Goulets juste avant le déjeuner. Après une jolie ballade en forêt de Lente nous arrivons au but principal de notre voyage : le mémorial de la résistance qui fut inauguré le 21 juillet 1994. Avec beaucoup d'émotion nous traversons les différentes salles de ce haut lieu de la mémoire. Sur le chemin du retour, un arrêt chez un viticulteur, avec dégustation de la fameuse « Clairette de Die », est très apprécié de tous. Dans le car, un documentaire sur le Vercors est projeté sur les téléviseurs de bord.

François nous remettra à l'association, pour couronner le tout, une somme de 1575 euros, à l'adresse des haïtiens. Preuve s'il en faut, qu'il est possible de se distraire... de se souvenir et de partager !

**Le 18 septembre** – Une tempête tropicale « Jeanne », se transforme en déluge destructeur et meurtrier pour le nord-ouest de Haïti. Les jeunes du lycée Hilaire de Chardonnet à Chalon-sur-Saône se rassemblent autour de leurs éducateurs et lancent une **opération « brioches »**. Le « petit » Carrefour de Chalon nous accueille les 1er et 2 octobre, nous offrant les brioches à prix coûtant. 2100 brioches seront ainsi vendues. Le lycée nous remettra le 4 octobre la somme de 2200 euros.

Un chèque a déjà été adressé pour les enfants d'Ennery (ville sinistrée). Un autre le sera à des religieuses amies résidant aux Gonâives (grande ville de l'Artibonite presque totalement sinistrée).

**Le 8 octobre** – Paul un nouvel adhérent organise une soirée à Saint-Rémy. Dans un bar du hameau de Taisey il lit des textes choisis. Les amis qui nous rejoignent ce soir là participent à ce que Paul a appelé le « **Coup de Chapeau pour Haïti** ». Outre le côté convivial et fraternel de la soirée, un bénéfice de 171 euros est remis au président de « Cœur de Haïti ».

**Les 14 et 17 octobre** – Une vente de citrouilles et de pastèques, organisée par le lycée Hilaire se fera sur les marchés de Chalon. Le profit de ces manifestations sera affecté aux petites filles abusées des Philippines par l'intermédiaire de l'association « Caméléon » et aux enfants scolarisés par « Cœur de Haïti ».

Le 23 octobre, Michèle, membre fondateur de « Cœur de Haïti »  
Nous invite à prendre chez elle, place du Champ de Foire à Cuisery, un  
**VERRE SOLIDAIRE**  
Elle vous accueillera de 14 à 18 heures 30, venez nombreux !

Beaucoup d'autres projets prendront forme dans les semaines à venir :

- ◇ Vente de sapins de Noël.
- ◇ Initiatives diverses à l'occasion de la semaine de solidarité, au mois de décembre.
- ◇ Présence de « Cœur de Haïti » à la foire aux jouets organisée par les « Amis des Enfants du Monde », et sur leur invitation.
- ◇ Mise en sacs et paquets cadeaux à l'approche des fêtes.
- ◇ ...

## *Actualités*

7 juillet – IST/SIDA : le programme de sensibilisation des jeunes se poursuit afin de leur faire adopter un comportement sexuel responsable et sécuritaire.

8 juillet – La Caricom (communauté Caraïbe) pose des conditions à la reconnaissance des nouvelles autorités haïtiennes.

14 juillet – Les autorités haïtiennes se montrent préoccupées par la recrudescence des actes d'insécurité notamment dans la région métropolitaine de Port-au-Prince. Le Chef de l'Etat a fait ressortir l'importance d'un climat de sécurité pour la paix et la stabilité dans le pays.

19 juillet – L'un des principaux suspects dans l'assassinat du directeur d'Air France en Haïti, Didier Mortet, survenu le 24 juin dernier, a été arrêté par la Police Nationale d'Haïti.

22 juillet – Satisfaction du Gouvernement après la conférence des donateurs. Le Gouvernement haïtien se frotte les mains après la conférence de Washington les 19 et 20 juillet au cours de laquelle les donateurs ont annoncé des engagements de l'ordre de 1,5 milliard de dollars pour la période juillet 2004-septembre 2006.

27 juillet - Port-au-Prince envahie par les moustiques. Les cas de malaria sont en hausse dans la région métropolitaine avec la forte densité de moustiques qui pullulent dans l'environnement. Le ministère de la santé publique se dit conscient de la situation et annonce pour bientôt le lancement d'un programme anti-malaria avec le support du Fonds Global.

**En un an le pays le plus pauvre de l'Amérique a perdu trois places dans le classement du Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD). L'espérance de vie des Haïtiens est de moins de 50 ans et le revenu « per capita » est d'environ 300 dollars américains, par an (moins d'un dollar par jour !).**

L'ONU dénonce un manque d'effectifs dans sa force de paix. Dans de nombreuses villes reculées du pays, il n'y a aucune présence de l'ONU. Cela ne permet pas de restaurer l'Etat de droit dans le pays.

30 août – Tension à Cité Soleil. La situation est tendue à la mi-journée ce lundi à Cité Soleil, le plus grand bidonville du pays. Selon des témoins, des individus armés ont tenté de prendre possession des locaux de l'hôpital Sainte Catherine qui dessert une population de plus de 500 mille personnes.

Des militaires démobilisés ont pris le contrôle de la ville de Petit-Goyave, depuis le week-end écoulé. Ils ont occupé le commissariat de police.

1<sup>er</sup> septembre – Sécheresse – Les Etats-Unis d'Amérique ont décidé de fournir une aide alimentaire d'un montant de \$ 2,2 millions de dollars aux familles touchées par la sécheresse qui sévit dans le nord-ouest d'Haïti..

Visite mouvementée en Haïti pour un ministre français, Renaud Muselier, qui a essuyé une fusillade de deux heures l'obligeant à quitter sous escorte militaire l'hôpital qu'il visitait à Port-au-Prince.

8 septembre – Kofi Annan appelle Haïti à faire plus pour restaurer l'état de droit.

9 septembre - Ivan s'approche de la presqu'île Sud d'Haïti. La mission des Nations-Unies a mobilisé ses troupes et ses moyens logistiques à l'occasion du passage du cyclone Ivan au large d'Haïti.

10 septembre – Le cyclone Ivan sur le point de remonter à la catégorie 5 est passé comme prévu par les météorologues au large des côtes sud d'Haïti dans la nuit du jeudi 9 septembre causant des inondations dans plusieurs régions du pays. Bilan : trois morts et des dégâts importants Opération d'envergure de la police à Cité Soleil : une centaine d'arrestations.

13 septembre – Les locaux d'une annexe de la TELECO saccagés. La TELECO était considérée comme un bastion des chimères lavalas. Le centre de Sans-Fil est situé dans un quartier où les chimères continuent d'imposer leur loi.

16 septembre - Publication du rapport du FNUAP sur l'état de la population en 2004. L'accent est mis sur la vie des jeunes mères à sauver, sur la planification familiale et sur la nécessité d'encadrer les filles en âge de procréer en facilitant l'accès aux soins de santé.

18 septembre – Jeanne, est le sixième cyclone de la saison. Deux jours de pluies ininterrompues ont fait sortir de son lit le fleuve, la Quinte, dans le nord d'Haïti, où se trouve la ville des Gonaïves. La forte déforestation rend le pays vulnérable aux inondations. Après des années de crise, le pays le plus pauvre du continent américain, souffre d'un grave déficit forestier. Déjà en juin, des pluies torrentielles y avaient fait 1220 morts.

20 septembre – Les effets du cyclone Jeanne sur Haïti sont dévastateurs. Le gouvernement décrète trois journées de deuil. L'hôpital de la ville a été inondé et tous les patients ont été tués. Pendant ce temps, le gouvernement déclare l'état d'urgence dans la région du Nord (Artibonite, Nord-Ouest et Nord). Le premier ministre demande aux étudiants de prêter main forte. L'Artibonite est un des plus importants départements haïtiens : c'est le grenier du pays, et de plus, la principale route entre la capitale et la région Nord.

22 septembre – Tempête tropicale Jeanne ; le bilan des victimes s'alourdit au fil des heures. De nouveaux corps sont repêchés dans la boue laissée par les eaux en furie.

23 septembre – Pour limiter les risques d'épidémie aux Gonaïves, les autorités ont décidé d'enterrer les corps dans des fosses communes. Cette nouvelle catastrophe met en évidence l'obligation de procéder à une élaboration de codes de construction et de mettre fin à la déforestation accélérée, quitte à prendre des mesures impopulaires. En attendant, la situation reste très difficile pour les interventions de secours.

26 septembre - Un convoi de la Croix-Rouge française a enfin atteint les Gonaïves avec 40 tonnes de matériel de pompage et de distribution d'eau, ainsi que des kits médicaux d'urgence. Le mécontentement de la population augmente, car l'aide internationale ne parvient pas à tous les sinistrés, faute de conditions minimales de sécurité. Les casques bleus argentins ont dû tirer en l'air pour protéger les convois humanitaires.